

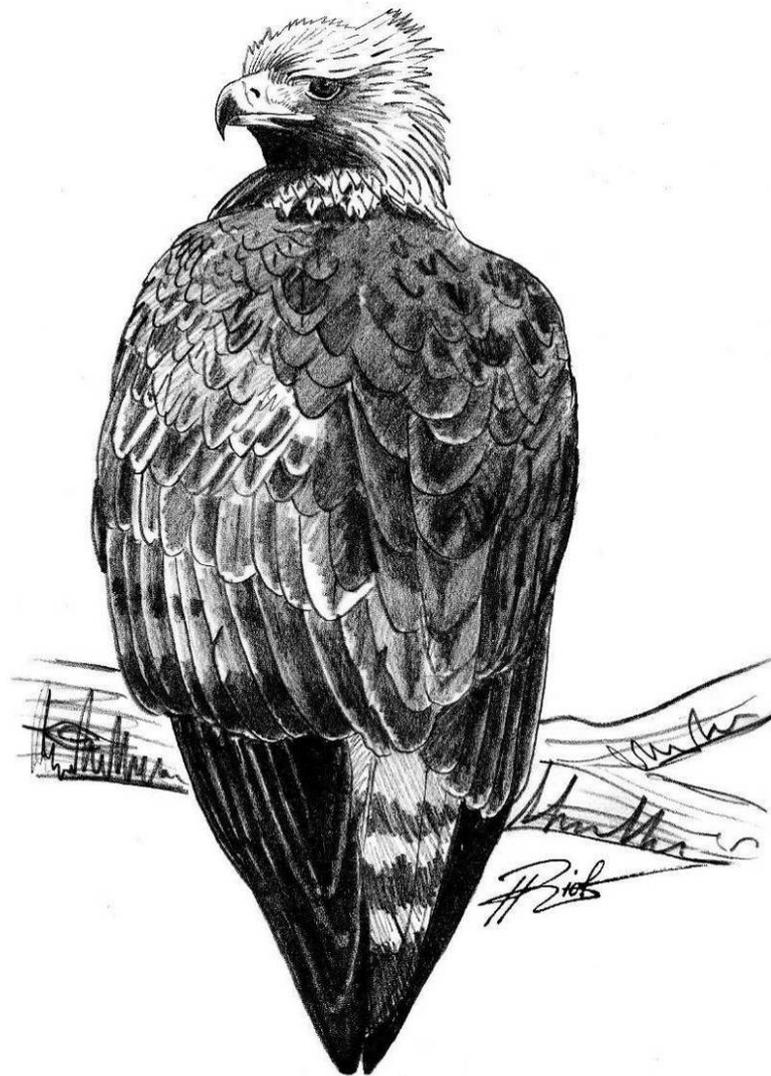


ISSN 0154 - 2109



# Rapport du Comité d'Homologation Auvergne : année 2018.

*Thibault BRUGEROLLE et le CH Auvergne*



LE GRAND-DUC N°87 (ANNEE 2019)



## Résumé

---

Ce 15<sup>ème</sup> rapport du Comité d'Homologation Auvergne est la synthèse des données des espèces très rares observées en Auvergne en 2018. Il concerne 44 espèces. Parmi les faits marquants on soulignera deux premières mentions en Auvergne : le Goéland d'Audouin, validée par le CHA, et la Marouette de Baillon, en attente de validation par le CHN. Il faut y ajouter la première donnée contemporaine d'Etourneau roselin. L'Aigle criard « Tonn » équipé d'une balise GPS a de nouveau traversé la région cet automne. Sont aussi à souligner deux données de Sizerin flammé (boréal), et une bonne année pour le Busard pâle et la Fauvette passerinette. Suite à leur validation par le CHN, la Sarcelle à ailes vertes et la Fauvette sarde observées en 2017 viennent enrichir la liste des oiseaux d'Auvergne.

## Introduction

---

Ce 15<sup>ème</sup> rapport du Comité est la synthèse des données des espèces très rares observées en Auvergne en 2018. Il prend aussi en compte les observations d'espèces plus communes signalées à des dates très inhabituelles. Deux données de 2017 désormais validées par le Comité d'Homologation National sont également citées dans ce rapport. Les données concernent cette année 44 espèces.

En 2018, le Comité était composé des 7 membres suivants, inchangés par rapport à l'année précédente : Thibault Brugerolle (président), Sébastien Heinerich, Romain Riols, Clément Rollant (secrétaire), Gilles Saulas, Pierre Turret et Arnaud Trompat.

Quelques changements ont eu lieu sur la liste des espèces soumises à homologation en Auvergne :

- la fin de l'homologation des données d'Hirondelle de rochers en décembre et en janvier à partir de 2019, l'hivernage de cette espèce étant régulier désormais ;
- la fin de l'homologation des données hivernales de Milan noir dans les environs de la décharge de Saint-Flour (15) dès 2018. Quatre communes sont concernées : Saint-Flour, Andelat, Coren et Saint-Georges ;
- les ajouts du Bécasseau falcinelle et du Bruant nain puisqu'ils ne font plus partie de la liste du Comité d'Homologation National depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2018.

A la fin de l'année 2019, le Comité devra revoir l'ensemble de la liste des espèces soumises à homologation (révision prévue tous les 5 ans) pour qu'elle soit prête au 1<sup>er</sup> janvier 2020.

L'année 2018 est avant tout marquée par deux premières mentions en Auvergne : le Goéland d'Audouin, validée par le CHA, et la Marouette de Baillon, en attente de validation par le CHN. Il faut y ajouter la première donnée contemporaine d'Etourneau roselin, 2 mâles observés en Haute-Loire au début d'un afflux historique touchant principalement les départements du sud-est de la France. L'Aigle criard « Tonn » équipé d'une balise GPS a de nouveau traversé la région cet automne, survolant les départements de l'Allier, du Puy-de-Dôme puis du Cantal les 17 et 18 octobre. Sont aussi à souligner deux données de Sizerin flammé (boréal), seulement les 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> mentions auvergnates, et une bonne année pour le Busard pâle et la Fauvette passerinette. Suite à leur validation par le CHN, la Sarcelle à ailes vertes et la Fauvette sarde observées en 2017 viennent enrichir la liste des oiseaux d'Auvergne. A noter aussi le passage d'un Gypaète barbu issu d'un programme de réintroduction dans le Cantal, donnée non présentée dans ce rapport car elle a été placée en catégorie E.

## Liste systématique des données acceptées pour l'année 2018 (catégorie A et C)

---

Les données sont présentées comme suit :

1- Nom français [\* : espèce traitée par le CMR (Comité de suivi des Migrateurs Rares)], nom scientifique.

2- Entre parenthèses, les premiers chiffres indiquent respectivement le nombre de données homologuées en Auvergne depuis la création du CHR Auvergne (2003) ou du CHD 43 (1998) et le nombre d'individus correspondant (l'année en cours est exclue) ; les deux derniers chiffres, le nombre de données homologuées et le nombre d'individus au cours de l'année mentionnée.

3- Année (si antérieure à 2018).

4- Département dans l'ordre alphabétique puis la localité : commune et entre parenthèses lieu-dit (non mentionné si l'auteur de la donnée ne souhaite pas le dévoiler).

5- Effectif, âge et sexe si connus.

6- Précision si l'oiseau a été tué, trouvé mort ou capturé par un bagueur.

7- Date d'observation.

8- Observateur(s), limité à trois, ou anonyme si l'observateur ne souhaite pas que son nom apparaisse.

9- Commentaires éventuels.

10- La liste taxonomique est la Liste officielle des Oiseaux de France (CAF, 2007). Sont prises en compte les modifications ultérieures proposées par la CAF, dont celle de 2016.

11- Les données concernant les sous-espèces sont mentionnées comme « présentant les caractéristiques » de la sous-espèce concernée.

12- Les données présentées sont la propriété entière des observateurs. Elles doivent être citées comme telles dans la littérature, par exemple : Harle huppé, 1 mâle ad. le 5 janvier 2017 à Parentignat (les Mayères) (M. Bernard in Brugerolle – CH Auvergne, 2018).

Abréviations utilisées :

ind. : individu(s) - ad. : adulte(s) - subad. : subadulte - m. : mâle - fem. : femelle - imm. : immature – cht : chanteur(s)

**CYGNE DE BEWICK** – *Cygnus bewickii* (8/11 - 1/3)

**Puy-de-Dôme** : Joze (Tissonnière), les Martres-d'Artière (le Brand), 1 m. ad., 1 f. ad. et 1 imm. de première année puis de deuxième année du 29 novembre 2018 au 3 mars 2019 (J.-P. DULPHY et al.).

Le Cygne de Bewick est le moins rare des cygnes à bec jaune en Auvergne. Il se montre en moyenne une année sur quatre depuis le début des années 2000. Cette donnée concerne une famille qui aura donc stationné un peu plus de 3 mois principalement sur le bassin d'une sablière à Joze où les oiseaux mangeaient la végétation aquatique. Il s'agit de la troisième mention dans le Puy-de-Dôme depuis les années 1960.



**Figure 1** : Cygnes de Bewick, adultes, Joze (63), février 2019 (J.-C. LABLANQUIE)

**SARCELLE A AILES VERTES** – *Anas carolinensis* (CHN)

**2017 Puy-de-Dôme** : Rentières (Pré du Perché, Fiavent), 1 mâle du 27 mars au 9 avril (M. BERNARD et al.).

Première mention en Auvergne. Ce canard est originaire d'Amérique du Nord et peut traverser l'Atlantique pour atteindre l'Europe de l'Ouest, principalement en automne. En France, l'espèce est avant tout observée sur la façade atlantique et fournit une moyenne de 2,23 oiseaux par an entre 1981 et 2015 (DUBOIS et al., 2018). Les mentions à l'intérieur des terres sont beaucoup plus rares.



**Figure 2** : Sarcelle à ailes vertes, mâle, Rentières (63), avril 2017 (R. RIOLS)

**FULIGULE NYROCA** – *Aythya nyroca* (56/16 - 1/1)

**Puy-de-Dôme** : les Martres-d'Artière (le Brand), 1 mâle ad. du 2 au 15 novembre (R. RIOLS et al.).

La date est classique puisque la majorité des observations de cet anatidé sont faites en hiver et au début du printemps, de début novembre à mi-mars environ, avec tout de même un petit passage pré-nuptial encore décelable en avril et quelques données en juillet-août-septembre. La dernière observation de ce fuligule remontait à 2016 avec un mâle adulte à Lurcy-Lévis (03) le 15 février. À noter aussi l'augmentation régulière depuis les années 1980, et encore plus depuis les années 2000, des effectifs hivernant en France lors des recensements faits à la mi-janvier (GAUDARD et al., 2018), bien que l'espèce soit en déclin en Europe, à cause d'une dégradation de ses sites d'hivernage en Europe de l'Est (CAUPENNE & ISSA, 2015). Cette tendance explique peut-être l'augmentation des observations en Auvergne depuis les années 2000 bien qu'elle ne se reflète pas sur les comptages Wetlands à la mi-janvier, notre ex-région étant d'une importance mineure pour l'hivernage des anatidés.

**FULIGULE MILOUIN x FULIGULE NYROCA** – *Aythya ferina* x *Aythya nyroca* (1/1 - 2/2)

**Cantal** : Talizat (narse de Pierrefitte), 1 mâle du 4 au 8 avril (R. RIOLS, B. MERGNAT et al.).

**Puy-de-Dôme** : Saint-Avit (étang de Tyx), 1 mâle du 6 janvier au 3 février (A. CREGU et al.).

Deuxième et troisième mentions de cet hybride. La première ne date que de 2017. L'oiseau de Talizat a stationné quelques jours avec les Fuligules milouins nichant sur le site. Celui de Saint-Avit se mêlait à un groupe de Fuligule milouinan hivernant.

**MACREUSE BRUNE** – *Melanitta fusca* (9/42 - 3/7)

**Puy-de-Dôme** : les Martres-d'Artière (la Borde, le Brand), 3 oiseaux de type femelle du 12 février au 24 février, puis une seule du 26 février au 5 mars (B. ROCHE et al.) ; Pérignat-sur-Allier (les Varennes), la Roche-Noire (Belle-Rive), 3 femelles du 13 février au 28 mars (G. LE COZ et al.).

**Cantal** : Saint-Pierre (étang), Madic (lac de Madic), 1 mâle imm. de deuxième année du 7 au 16 mars (R. COUSTEIX et al.).

La donnée du Cantal est remarquable car il s'agit de la première mention pour ce département. Les observations provenant du Val d'Allier puy-dômois sont plus habituelles en revanche. À noter que les 3 oiseaux observés aux Martres-d'Artière sont bien différents des 3 stationnant à Pérignat-sur-Allier et à la Roche-Noire, ce qui porte à 7 individus le total de Macreuses brunes observées cette année.

**GARROT A ŒIL D'OR** – *Bucephala clangula* (date tardive)

**Cantal** : la Chapelle-d'Allagnon (lac de la Roche), 1 mâle le 14 avril (A. HEDEL).

*Il s'agit de la donnée la plus tardive enregistrée en Auvergne, à égalité avec une observation réalisée en 1999 à Bas-en-Basset (43) et qui concernait également un mâle. Il est probable que cet oiseau et celui observé à Celles les 11 et 12 avril sont les mêmes, les deux localités n'étant distantes que de deux kilomètres. Le passage printanier chez cette espèce se déroule généralement de fin février à fin mars.*

**HARLE HUPPE** – *Mergus serrator* (15/24 - 3/13)

**Haute-Loire** : Bas-en-Basset (l'Île de la Garenne), 1 mâle adulte le 19 novembre (P. CARRION, A. ROCHE).

**Puy-de-Dôme** : Pérignat-sur-Allier (les Varennes), 7 oiseaux de type femelle le 16 novembre (G. LE COZ et al.); Mirefleurs (l'Île de Mirefleurs), 5 oiseaux de type femelle les 18 et 19 novembre (G. LE COZ et al.).

*Un passage automnal aux alentours du 20 novembre semble devenir classique désormais. Et l'on parle bien de passage cette année puisque tous les oiseaux auront stationné moins de 24 heures. Par ailleurs, le groupe de 7 individus observé le 16 novembre constitue l'effectif le plus important dénombré en Auvergne. Jusqu'alors, au maximum 5 oiseaux avaient été observés ensemble, à deux occasions : le 7 décembre 1987 à Saint-Loup (03) et le 9 mai 2016 à Joze (63).*

**PLONGEON CATMARIN** – *Gavia stellata* (9/9 - 2/2)

**Puy-de-Dôme** : la Roche-Noire (le Pacage), Mirefleurs (l'Île de Mirefleurs), 1 imm. de première année les 20 et 21 novembre (S. HEINERICH et al.); Pérignat-sur-Allier (les Varennes), 1 imm. de première année les 4 et 5 décembre (T. LYON et al.).

*Depuis le début des années 2000, plus de 75 % des données de Plongeon catmarin ont été obtenus aux mois de novembre et de décembre. Il n'a d'ailleurs plus été noté en janvier ou février depuis 2008. La légère augmentation des observations ces dernières années s'expliquent avant tout par une augmentation de la pression d'observation sur les plans d'eau, la population mondiale de ce plongeon étant en léger déclin et la population hivernante en Europe du Nord-Ouest plutôt stable mais sans tendance fiable (DUBOIS P.-J et al., 2018).*



**Figure 3** : Plongeon catmarin, première année, la Roche-Noire (63), novembre 2018 (A. DEVERNOIX)

**PLONGEON ARCTIQUE** – *Gavia arctica* (3/3 - 1/1)

**Puy-de-Dôme** : Joze (les Bressons), 1 imm. de première année le 7 novembre (G. LE COZ et al.).

*La dernière donnée de ce plongeon remontait au 24 novembre 2013 à Parentignat. Il n'existe que 5 données depuis 2000 (4 homologuées à partir de 2003 + une donnée de 2000 qui n'était pas à soumettre à homologation à cette date), toutes provenant de sablières bordant la rivière Allier entre Vichy et Issoire. Sans doute en passe-t-il d'autres en migration active au-dessus de l'Auvergne mais il semblerait que seul le mauvais temps donne une petite chance de les voir se poser.*



**Figure 4** : Plongeon arctique, première année, Joze (63), novembre 2018 (F. et C. COLLIN)

**BUTOR ETOILE** – *Botaurus stellaris* (date précoce)

**Cantal** : Talizat (narse de Pierrefitte), 1 le 4 septembre (M. VERITE).

*Le Butor étoilé est soumis à homologation du 15 mai au 30 septembre. Il s'agit donc d'une observation précoce, la seule pour le mois de septembre ces dix dernières années. Lors du passage d'automne, il est habituellement noté à partir du 20 octobre et surtout en novembre. A noter aussi qu'après une petite embellie des données dans la première moitié des années 2010, le nombre de données annuelles de Butor semble marquer le pas depuis 2016.*

**BLONGIOS NAIN** – *Ixobrychus minutus* (18/19 - 2/2)

**Allier** : Châtel-de-Neuvre (les Caillaux), 1 le 15 juillet (J.-C. SAUTOUR).

**Puy-de-Dôme** : la Roche-Noire (Belle-Rive), 1 le 7 juillet (G. LE COZ et al.).

*Des dates un peu étonnantes pour des oiseaux non nicheurs puisque la migration post-nuptiale ne commence réellement qu'à partir de mi-août. Mais ces observations ont été faites sur des sites très suivis et une nidification locale semble bien exclue.*

**IBIS FALCINELLE** – *Plegadis falcinellus* (2/2 - 2/3)

**Cantal** : Tanavelle (Latga-Soubro), 2 le 10 mars (P.-J. DUBOIS) puis à Roffiac (la narse de Nouvialle) les 11 et 14 mars (S. BOURSANGE et al.)

**Haute-Loire** : Bas-en-Basset (Ile de la Garenne), 1 les 11 et 12 mars (C. CHAIZE, S. GAZEL et al.).

*Il s'agit de la première mention pour la Haute-Loire et de la seconde pour le Cantal. Dans ce département, un oiseau avait déjà séjourné quelques jours en octobre 1985 à Aurillac. On remarquera aussi la concomitance des dates d'observation entre ces données. La dernière observation d'Ibis falcinelle en Auvergne remontait à juin 2016 avec un individu stationnant au Veurdre (03).*



Figure 5 : Ibis falcinelle, Bas-en-Basset (43), mars 2018 (C. CHAIZE)

**ELANION BLANC** – *Elaneus caeruleus* (22/22 - 2/2)

**Allier** : Sauvagny (Étang de la Talboterie), 1 le 14 novembre (A. TROMPAT).

**Cantal** : Tanavelle (l'Adret), Valuégols (Journalous), 1 le 30 septembre et le 6 octobre (anonyme, M. VERITE).

**Puy-de-Dôme** : Sauxillanges (bois de Bord), 1 le 7 janvier (T. BRUGEROLLE).

*Petite année pour l'Elanion avec seulement 2 données nouvelles, l'oiseau vu à Sauxillanges début janvier étant probablement le même qu'à Aulhat-Flat fin novembre 2017. Les nombreux blocages météorologiques du printemps sur le Massif-Central expliquent sans doute l'absence de donnée à cette période. A noter aussi que la Planèze de Saint-Flour dans le Cantal accueille son deuxième Elanion en trois ans. Une synthèse des données auvergnates depuis la première mention en 1997 a récemment été faite par DULPHY (2018).*

**MILAN NOIR** – *Milvus migrans* (date tardive, hivernage, date précoce)

**Allier** : Saint-Pourçain-sur-Besbre (le Pal), 1 le 29 novembre (M. PEGORARO).

**Cantal** : Saint-Flour (Roche Murat), Andelat (les Cramades), 1 à 3 adultes du 6 janvier au 11 février 2018 (R. RIOLS, J. RIVOIRE) puis 1 à 3 ind. du 20 novembre 2018 au 7 janvier 2019 (S. HEINERICH, R. RIOLS).

**Puy-de-Dôme** : Saint-Pierre-Roche (Reyvialles), 1 le 1er décembre (S. HEINERICH).

*La donnée du 29 novembre dans l'Allier concerne probablement un migrateur très tardif. Au final, l'effectif hivernant en 2017/2018 aura concerné 3 individus, tous à la décharge de Saint-Flour, et celui de l'hiver 2018/2019 4 individus. A signaler aussi la présence à nouveau d'un Milan noir oriental (Milvans migrans migrans x Milvus migrans lineatus) début janvier 2019 à cette décharge.*

**PYGARGUE A QUEUE BLANCHE** – *Haliaeetus albicilla* (6/6 - 2/2)

**Allier** : Château-sur-Allier (Ile d'Embraud), 1 imm. de première année le 7 octobre (R. TAVARD) ; la Ferté-Hauterive (Boudemange), 1 imm. le 26 décembre (C. SENECHAL).

*La donnée de début octobre dans l'Allier est de loin la plus précoce de ces dix dernières années. Ce rapace apparaît habituellement au cœur de l'hiver.*

**VAUTOUR PERCNOPTERE** – *Neophron percnopterus* (13/14 - 2/2)

**Haute-Loire** : Araules (la Visa), 1 le 7 juillet (L. et P. DUBOIS).

**Puy-de-Dôme** : Saint-Priest-des-Champs (le Puy Gotier), 1 ad. le 22 avril (R. RIOLS).

*Enfin cette espèce est notée pour la première fois dans le Puy-de-Dôme, département pourtant avec le plus grand nombre d'observateurs. La Haute-Loire voit passer son 8<sup>ème</sup> Vautour percnoptère depuis 1999.*

**CIRCAËTE JEAN-LE-BLANC** – *Circaetus gallicus* (date tardive)

**Haute-Loire** : Saint-Ilpize (forteresse médiévale), 1 imm. de première année le 24 octobre (anonyme).

**Puy-de-Dôme** : Saulzet-le-Froid (Zanières), 1 le 22 octobre (E. DUCOS).

*Les observations de Circaète-Jean-le-Blanc sont soumises à homologation à partir du 20 octobre puisque les derniers oiseaux de l'année sont généralement signalés autour du 10 de ce mois. L'oiseau noté à Saint-Ilpize en Haute-Loire était vraisemblablement affaibli d'après ses observateurs.*

**BUSARD PALE** – *Circus macrourus* (10/10 - 4/4)

**Cantal** : Ségur-les-Villas (lac du Jolan), 1 m. imm. de deuxième année le 5 octobre (I. NAUDIN) ; le Monteil (Langayrou), 1 mâle ad. le 12 octobre (R. COUSTEIX).

**Haute-Loire** : les Estables (Marmailles, le Saut de la Jument Borgne), un imm. de deuxième année les 19 et 21 avril (J.-P. BOULHOL, C. CHAIZE).

**Puy-de-Dôme** : Saint-Pierre-la-Bourlhonne (col du Béal), 1 m. imm. de troisième année le 17 avril (L. NOALLY).

*Très belle année 2018 avec 4 données au total : 2 lors du passage pré-nuptial et 2 lors du passage d'automne. Il faut remonter à l'année 2013 pour retrouver un effectif annuel aussi important. A noter aussi qu'il s'agit seulement de la deuxième donnée en Haute-Loire.*



**Figure 6** : Busard pâle, deuxième année, les Estables (43), avril 2018 (C. CHAIZE)

**FAUCON D'ELEANORE** – *Falco eleonora* (14/8 - 1/1)

**Allier** : Châtel-de-Neuvre (Tilly), 1 le 30 août (F. GUELIN).

*Nouvelle apparition de ce faucon au cœur de l'été, cette fois dans le département de l'Allier qui ne comptait jusqu'alors qu'une seule donnée (validée par le Comité d'Homologation National) : un individu de morphe sombre le 15 juillet 1991 au Brethon. Ce rapace reste très rare en Auvergne et depuis le début des années 2000 n'a été observé qu'au cours de 7 étés. La dernière mention remontait au 11 septembre 2016 à Albepierre-Bredons dans les Monts du Cantal.*

**RALE DES GENETS** – *Crex crex* (22/9 - 2/2)

**Haute-Loire** : le Puy-en-Velay (les Gouspins), 1 cht les 17, 23 et 26 mai (P. COUSIN et al.) ; Saint-Front (Montbrac), 1 cht le 18 juin (J.-P. BOULHOL).

*Plusieurs données qui coïncident avec une année pluvieuse mais un seul département est concerné. On ne sait guère si les chanteurs qui apparaissent ici ou là en Auvergne trouvent une âme sœur et se reproduisent vraiment.*

**HUITRIER PIE** – *Haemotopus ostralegus* (6/11 - 1/1)

**Puy-de-Dôme** : Nonette (les Loges), 1 adulte le 10 novembre (T. BRUGEROLLE).

La dernière observation d'Huitrier pie remontait au 13 août 2015 et concernait un groupe de 5 individus à Borne en Haute-Loire. L'espèce est très rare en Auvergne puisqu'on ne compte que 10 observations depuis 2000. Les mois occasionnant le plus de données sont mars – avril lors du passage pré-nuptial et août – septembre pendant la migration automnale.

**PLUVIER ARGENTE** – *Pluvialis squatarola* (20/18 - 3/4)

**Allier** : la Ferté-Hauterive (Boudemange), 1 le 19 octobre (F. GUELIN).

**Cantal** : Talizat (narse de Pierrefitte), 1 ad. le 10 mai (anonyme).

**Puy-de-Dôme** : Clermont-Ferrand, 2 imm. de première année les 14 et 19 octobre (R. RIOIS).

Le nombre de données obtenues en 2018 est conséquent puisque ces 10 dernières années l'espèce ne fournissait qu'un peu plus d'une observation par an, avec parfois des années blanches comme en 2017, 2014 et 2012. Tous les oiseaux ont été notés à des dates très habituelles mais pour une fois le passage d'automne est plus important que le printanier.

**BECASSEAU COCORLI** – *Calidris ferruginea* (1/1)

**Allier** : Valigny (étang de Goule), 2 le 12 septembre (J.-C. SAUTOUR).

Les années se suivent et se ressemblent avec encore une fois un très faible nombre de données et à nouveau une mention automnale. La dernière observation dans le département de l'Allier remontait à 2013, déjà à l'étang de Goule, avec un oiseau de première année stationnant du 29 août au 7 septembre.

**BARGE ROUSSE** – *Limosa lapponica* (34/24 - 1/1)

**Allier** : Châtel-de-Neuvre (Tilly), 1 le 1<sup>er</sup> mai (F. GUELIN).

A noter une large prépondérance des observations lors du passage pré-nuptial depuis 2010 qui est remarquablement concentré autour du 1<sup>er</sup> mai, avec pour extrêmes le 27 avril et le 4 mai. L'espèce n'est pas notée chaque année avec une moyenne de 0,7 donnée par an.

**CHEVALIER STAGNATILE** – *Tringa stagnatilis* (3/3 - 1/1)

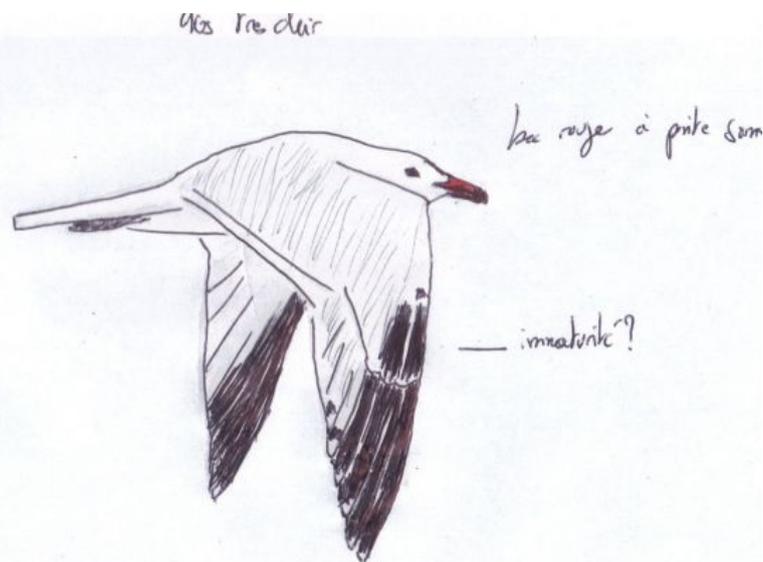
**Cantal** : Talizat (narse de Pierrefitte), 1 les 19 et 20 avril (G. TOREILLES et al.).

La dernière observation du Chevalier stagnatilis en Auvergne remontait à 2015 avec un individu le 12 mai à Pérignat-sur-Allier dans le Puy-de-Dôme. Cette espèce avait déjà été observée à la Narse de Pierrefitte en avril 2013 et par le même observateur. Toutes les mentions depuis 2000 (n = 5) sont printanières.

**GOELAND D'AUDOUIN** – *Larus audouinii* (0/0 - 1/1)

**Puy-de-Dôme** : les Martres-de-Veyre (la Petite Vaure), 1 imm. de quatrième année le 26 mai (T. BRUGEROLLE).

Première mention de ce laridé en Auvergne. L'oiseau volait vers le nord en suivant la rivière Allier. L'aire de nidification de ce goéland est circonscrite au bassin méditerranéen. Les plus proches colonies sont en Corse et dans le delta de l'Ebre en Espagne. En France continentale, le Goéland d'Audouin est régulièrement observé en petit nombre chaque année sur les côtes du Languedoc-Roussillon et de Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Il est en revanche très rare sur le littoral atlantique et d'apparition exceptionnelle à l'intérieur des terres.



**Figure 7** : Goéland d'Audouin, quatrième année, les Martres-de-Veyre, mai 2018 (T. BRUGEROLLE)

**GUIFETTE LEUCOPTERE** – *Chlidonias leucopterus* (13/13 - 2/2)

**Allier** : Moulins (pont Régemortes), 1 le 16 mai (S. LOVATY).

**Puy-de-Dôme** : Pérignat-sur-Allier (les Varennes), 1 les 14 et 15 mai (B. MERGNAT, G. LE COZ et al.).

*Il n'est pas tout à fait impossible que ces deux observations concernent le même individu. Elles confirment aussi que l'espèce se montre de plus en plus couramment depuis le début des années 2000. La majorité des données surviennent lors du passage prénuptial.*

**MARTINET A VENTRE BLANC** – *Apus melba* (date tardive)

**Puy-de-Dôme** : Mirefleurs (chemin des Coupières, Pomeix), les Martres-de-Veyre (Dieu-y-Soit), 6 à 10 ind. le 1<sup>er</sup> novembre (T. BRUGEROLLE) ; Veyre-Monton (Moulin de la Paille), 3 le 2 novembre (T. BRUGEROLLE) ; Pérignat-sur-Allier (les Varennes), 1 le 22 novembre (G. LE COZ et al.).

*Toutes ces données tardives concernent très probablement des oiseaux appartenant à la petite population nichant à Cournon-d'Auvergne. Les observations de début novembre étaient attendues puisque quelques données existaient en plaine et à la même latitude dans les villes du Rhône et de Haute-Saône où l'espèce niche. La donnée du 22 novembre l'est en revanche beaucoup moins car le Martinet à ventre blanc n'est normalement présent que sur le littoral méditerranéen à cette date. A souligner aussi que c'est une espèce qui passe relativement inaperçue malgré sa taille, sans doute parce qu'elle chasse souvent à haute altitude, puisqu'il n'y a eu que 2 données en septembre-octobre 2018 dans les environs de Cournon-d'Auvergne alors que les observations de début novembre montrent qu'une partie des oiseaux était encore sur place.*

**HIRONDELLE DE ROCHERS** – *Ptyonoprogne rupestris* (hivernage)

**Cantal** : Saint-Gérons (barrage de Saint-Etienne-Cantalès), 1 le 8 janvier (E. FRAISSINAUD MAS DE FEIX).

**Haute-Loire** : Aurec-sur-Loire (Nurlet, confluence entre la Loire et la Semène), 12 le 14 janvier puis 15 le 1<sup>er</sup> février (L. GOUJON) ; Yssingaux (centre-ville), 2 les 28 et 31 janvier (J.-P. BOULHOL, C. CHAIZE).

*L'hivernage de l'Hirondelle de rochers étant devenu régulier ces dernières années, les observations en décembre et janvier ne seront plus soumises à homologation à partir de 2019. Le groupe de 15 individus observé le 1<sup>er</sup> février en Haute-Loire est de loin le plus grand effectif signalé en hiver jusqu'à présent.*

**PIPIT A GORGE ROUSSE** – *Anthus cervinus* (3/3)

**Cantal** : Roffiac (la narse de Nouvialle), 1 le 21 avril (anonyme), 1 les 25, 27 et 29 avril (Y. BLAT) puis 1 le 7 mai (S. HEINERICH) ; Talizat (narse de Pierrefitte), 1 le 21 avril (anonyme).

*Passage faible ce printemps avec un minimum de 3 individus contre 13 en 2017, 9 en 2016 et 9 en 2015. Ces 10 dernières années, 88 % des données de Pipit à gorge rousse proviennent de la Planèze de Saint-Flour dans le Cantal. Le passage de printemps est bien plus marqué que celui d'automne, cette dernière saison ne recueillant que 8 % des données.*

**BERGERONNETTE PRINTANIERE** – *Motacilla flava*

Individus montrant les caractéristiques de la sous-espèce *cinereocapilla* dite **Bergeronnette d'Italie** (11/11 - 3/3).

**Cantal** : Roffiac (la Narse de Nouvialle), 1 mâle les 12 et 18 mars (P.-J. DUBOIS et al.).

**Puy-de-Dôme** : Manglieu (les Chassagnes), 1 mâle le 18 avril (G. SAULAS) ; Tallende (la Motte), 1 mâle le 23 juin (T. BRUGEROLLE).

*A noter que la donnée du 12 mars à Roffiac est la première observation en 2018 de Bergeronnette printanière toutes sous-espèces confondues. L'oiseau découvert à Tallende le 23 juin était apparié à une femelle de type flava qui nourrissait des pulli au nid dans un champ de blé. Il s'agit de la première preuve de nidification de cette sous-espèce en Auvergne, concernant néanmoins un couple « mixte ». En 2011, un mâle territorial avait été noté en Grande Limagne à Surat toujours dans le Puy-de-Dôme. Précisons quand même que des oiseaux territoriaux montrant un phénotype de flava x cinereocapilla sont observés chaque année dans les plaines céréalières du Puy-de-Dôme et sont sans doute moins rares qu'on ne le pense.*

**BOUSCARLE DE CETTI** – *Cettia cetti* (8/8 - 8/8)

**Allier** : Valigny (étang de Goule), 1 cht le 8 mars et le 2 mai (S. BRUNET) ; Monétay-sur-Allier (l'Epine), 1 cht le 31 mars (F. GUELIN, S. LOVATY, N. LAPRAIRIE, J.-P. BIGNON et al.) ; Châtel-de-Neuvre (le Mas), 1 cht le 19 mai (S. LOVATY et al.) ; la Ferté-Hauterive (les Délots), 1 cht le 29 juin (G. LE ROUX) ; le Veudre (Grand Champ des Prés Bères), 1 cht le 1<sup>er</sup> juillet (J.-C. ET M. SAUTOUR) ; le Veudre (bourg), 1 cht le 9 juillet (J.-C. SAUTOUR).

**Puy-de-Dôme** : la Roche-Blanche (sortie n° 4 de l'A75), 1 le 6 mars (J. ANDRIEU ARGIRAKIS) ; Saint-Pierre-le-Chastel (ruisseau de Mazaye), 1 du 27 septembre au 20 octobre (R. RIOIS et al.).

*Année exceptionnelle par le nombre de données qui confirme une reconquête progressive de l'Allier via le nord du département. L'oiseau à l'étang de Goule semble bien être cantonné toute l'année puisqu'il avait déjà été noté en 2017. Les deux données dans le Puy-de-Dôme sont plus inattendues en revanche, notamment cet oiseau stationnant plus d'un mois à St-Pierre-le-Chastel à 850 mètres d'altitude et qui disparaîtra suite aux chutes de neige de fin octobre.*

**LOCUSTELLE TACHETEE** – *Locustella naevia* (date tardive)

**Puy-de-Dôme** : Saint-Pierre-le-Chastel (ruisseau de Mazaye), 2 imm. de première année le 13 octobre (C. GARCIA).

*Il n'existait jusqu'alors dans les archives de la LPO Auvergne qu'une seule mention de Locustelle tachetée en octobre, si vague que la date exacte d'observation n'était même pas connue. Il est possible que la donnée de 2018 concerne deux jeunes nés sur place puisque la Locustelle tachetée se reproduit sur le site.*



**Figure 8** : Locustelle tachetée, première année, Saint-Pierre-le-Chastel, octobre 2018 (C. GARCIA)

**PHRAGMITE DES JONCS** – *Acrocephalus schoenobaenus* (date tardive)

**Puy-de-Dôme** : Saint-Pierre-le-Chastel (ruisseau de Mazaye), 1 imm. de première année le 2 octobre (F. JOURNEAUX).

*Les observations au mois d'octobre sont soumises à homologation puisque le passage post-nuptial se déroule principalement de fin juillet à mi-septembre. Il existait déjà une donnée pour ce mois : un individu stationnant du 1<sup>er</sup> au 6 octobre 2012 à Ytrac dans le Cantal.*

**FAUVETTE ORPHEE** – *Sylvia hortensis* (1/2)

**Puy-de-Dôme** : Achat, 1 cht le 9 juin puis un imm. de première année le 27 juillet (R. RIOLS).

*Une des bonnes nouvelles de l'année avec la découverte de ce chanteur puis d'un jeune au même endroit quelques semaines plus tard. Pour rappel, la petite population nicheuse dans les secteurs héliophiles du Puy-de-Dôme et de la Haute-Loire s'est brusquement effondrée au tournant des années 2010 jusqu'à complètement disparaître semblait-il. La dernière observation de la Fauvette orphée remontait au 5 mai 2016 à Montaigut-le-Blanc dans le Pays des Couzes (63), un oiseau qui n'avait pas été revu malgré des recherches.*

**FAUVETTE SARDE** – *Sylvia sarda* (CHN)

**2017 Cantal** : Ségur-les-Villas (lac du Jolan), 1 mâle de deuxième année le 11 avril (Y. BLAT).

*Première mention en Auvergne. L'apparition de cette fauvette n'était pas vraiment attendue car il s'agit d'une espèce endémique des îles de Méditerranée occidentale (Corse, Sardaigne, archipel Toscan, Îles Baléares). Elle est de plus très rarement observée dans les départements littoraux du Languedoc-Roussillon et de Provence-Alpes-Côte d'Azur.*



**Figure 9** : Fauvette sarde, mâle deuxième année, Ségur-les-Villas (15), avril 2017 (Y. BLAT)

**FAUVETTE PASSERINETTE** – *Sylvia cantillans* (3/3 - 4/4)

**Cantal** : Talizat (Savignac), 1 mâle imm. de deuxième année le 11 avril (R. RIOLS) ; Ségur-les-Villas (les Rougeassous), 1 mâle ad. le 25 avril (Y. BLAT) ; Sainte-Marie (Ruisseau de Roques Tournier), 1 mâle cht le 28 avril (B. DI NATALE).

**Puy-de-Dôme** : Issoire (les Mayères), 1 mâle le 8 avril (T. DELSINNE).

*Cela fait deux ans de suite que la Fauvette passerinette est notée au printemps et l'année 2018 établit un record pour cette espèce avec 4 données pour 4 individus. Il ne s'agit que des 6ème, 7ème, 8ème et 9ème mentions en Auvergne. Par ailleurs, cette fauvette n'avait encore jamais été signalée dans le Cantal.*

**POUILLOT IBERIQUE** – *Phylloscopus ibericus* (8/8 - 2/2)

**Puy-de-Dôme** : Parentignat (les Mayères), 1 cht le 12 avril (G. SAULAS) ; Saint-Julien-de-Coppel (le Mas), 1 cht le 20 avril (G SAULAS).

*Il s'agit des 9ème et 10ème mentions en Auvergne. Les apparitions du Pouillot ibérique semblent plus fréquentes ces dernières années mais il est difficile de savoir s'il y a une réelle augmentation des oiseaux ou s'il s'agit d'une meilleure connaissance du chant par les observateurs. Toutes les observations ont eu lieu au printemps et en été, avec un pic en avril qui commence à se dessiner.*

**CORNEILLE NOIRE x CORNEILLE MANTELEE** – *Corvus corone x corvus cornix* (6/7 - 0/0)

**Puy-de-Dôme** : Gerzat (gymnase Christian Fournier, quartier de la gare), 1 à 2 ind. du 21 janvier au 11 novembre (M. LING).

*Toujours les mêmes oiseaux, rien de neuf...*

**ETOURNEAU ROSELIN** – *Pastor roseus* (0/0 - 1/2)

**Haute-Loire** : Rauret (la Plane), 2 mâles le 25 mai (groupe Ceps-Loire-Divatte).

*Il s'agit de la première donnée contemporaine validée pour cette espèce originaire des steppes d'Asie centrale et nichant parfois jusqu'à la péninsule balkanique. Cette observation se place dans le cadre d'un afflux vraisemblablement sans précédent qui a touché la France entre le 24 mai et août 2018 et impliquant au moins 2137 oiseaux (TOUZE, 2019). L'Auvergne aura été relativement à la marge de cet afflux puisque l'essentiel des effectifs a été noté dans les départements de la façade méditerranéenne avec par exemple 985 individus comptés dans les Bouches-du-Rhône et 620 dans le Var. En Auvergne, l'espèce avait été citée comme ayant niché en 1853 à Espaly-St-Marcel (43), un mâle et une femelle ayant été tués à cette occasion (BOITIER, 2000) et DE CHALANAT (1847) mentionne un exemplaire tué à Cébazat (63) au XIX<sup>ème</sup> siècle.*



**Figure 10** : Etourneau roselin, mâles, Rauret (43), mai 2018 (groupe Ceps-Loire-Divatte)

**MOINEAU DOMESTIQUE x MOINEAU FRIQUET** – *Passer domesticus x Passer montanus* (1/1 - 1/1)

**Haute-Loire** : Venteuges (ruisseau de Lavès), 1 le 26 avril 2018 (B. DI NATALE).

*Il s'agit de la deuxième mention de cet hybride. La première concernait un individu observé les 17 et 19 mai 2012 à Vic-le-Comte dans le Puy-de-Dôme.*

**NIVEROLLE ALPINE** – *Montifringilla nivalis* (date tardive)

**Puy-de-Dôme** : Job (rocher de la Chaize), 1 le 6 juin (J.-C. CORBEL).

*L'espèce est soumise à homologation du 1<sup>er</sup> avril au 30 septembre. A cette date, il s'agit vraiment d'une donnée exceptionnelle et la plus tardive enregistrée en Auvergne. Le précédent record était le 23 mai 1981.*



**Figure 11** : Niverolle alpine, Job (63), juin 2018 (J.-C. CORBEL)

**SIZERIN FLAMME** – *Acanthis flammea* (0/0 - 2/3)

Ce taxon, récemment séparé du Sizerin cabaret *Acanthis cabaret*, est dénommé **Sizerin boréal** dans la base de données Faune-Auvergne.

**Cantal** : Polminhac (les Cuyans), Vézac (Montanhac), 1 ind. du 27 janvier au 15 avril (anonyme).

**Puy-de-Dôme** : Chassagne (Pouchenirgue), 2 ind. le 25 mars (T. BRUGEROLLE).

*L'automne 2017 et l'hiver 2018 ont été marqués par un bel afflux de Sizerins cabarets et flammés en France. L'Auvergne a surtout été concernée par le Sizerin cabaret, les flammés restant pour la plupart dans le nord-est du pays. Deux données de Sizerins flammés ont pu être validées par le comité. Cette désormais nouvelle espèce reste d'identification difficile, notamment en fin d'hiver quand les Sizerins cabarets ont le plumage usé et deviennent blanchâtres et le cri des deux espèces est très proche, pas vraiment diagnostique, du moins à l'oreille. Par le passé, le Sizerin flammé avait déjà été noté dans l'Allier en 1969 lors d'une capture pour baguage avec prises de mesure de l'aile.*

**BRUANT DES NEIGES** – *Plectrophenax nivalis* (12/22 - 2/5)

**Cantal** : Cussac (ruisseau de Cussac, les Bornes, narse de Lascols), 3 le 10 février puis 4 (1 m. ad. et 3 f. de deuxième année) les 12 et 13 février (A. HEDEL, J.-P. BRUN et al.).

**Puy-de-Dôme** : Saint-Pierre-la-Bourlhonne (Col du Béal), 1 le 1er décembre (L. DESCHAMPS).

*Les nombreuses photos prises des oiseaux de Cussac montrent que 3 individus avaient les caractéristiques de la sous-espèce nivalis originaire de Scandinavie et que le quatrième oiseau évoquait fortement la sous-espèce insulae originaire d'Islande (voir DUQUET, 2014). Quant à la donnée à St-Pierre-la-Bourlhonne, il s'agit très probablement de la première observation du Bruant des neiges dans les Monts du Forez, côté puy-dômois du moins.*



**Figure 12** : Bruants des neiges, Cussac (15), février 2018 (M.-L. MIEGE)

## Bibliographie

---

**BOITIER E. (dir.), 2000.** Liste commentée des oiseaux d'Auvergne. *Le Grand Duc*, hors série n°1, 132 p.

**CAUPENNE M., ISSA N., 2015.** Fuligule nyroca *Aythya nyroca* (pp 158- 161). In Issa N. & Muller Y. Coord. Atlas des oiseaux de France métropolitaine, nidification et présence hivernale. Volume 1 : des Anatidés aux Alcidés. LPO, SEOF & MNHN. Delachaux & Niestlé, Paris. (1408 p.).

**CHALANIAT M.-E. (de), 1847.** Catalogue des oiseaux qui ont été observés en Auvergne. *Ann. Acad. Sci. Belles-Lettres Arts Clermont-Ferrand*, XX : 17-67.

**DUBOIS P.-J., GAUDARD C. & QUAINTEENNE G., 2018.** Plongeurs, grèbes et grands échassiers hivernant en France : évolution récente des effectifs. *Ornithos*, 25(4) : 185-215.

**DUBOIS P.-J., LUCZAK C. & REEBER S., 2018.** Analyse tendancielle de 43 espèces occasionnelles en France (1981-2015). *Ornithos*, 25(5) : 308-313.

**DULPHY J.-P., 2018.** L'Elanion blanc en Auvergne : le point au 15 novembre 2018. *Le Grand Duc*, 86 : 79-81.

**DUQUET M., 2014.** Déterminer le sexe et l'âge des Bruants des neiges *Plectrophenax nivalis* à l'automne en France. *Ornithos*, 21(4) : 214-233.

**TOUZE H., 2019.** Afflux record d'Etourneaux roselins en France au printemps 2018. *Ornithos*, 23(3) : 105-119.

Article disponible sur internet

**GAUDARD C., QUAINTEENNE G., WARD A., DRONNEAU C., DALLOYAU S., DUPUY J., 2018.** Synthèse des dénombrements d'anatidés, de foulques et de limicoles hivernant en France à la mi-janvier 2017. WI, LPO, DEB. Rochefort.

Lien : [https://www.lpo.fr/images/actualites/2018/bilan\\_2017\\_comptages\\_wetlands/rapport\\_oiseauxdeau\\_2017\\_web.pdf](https://www.lpo.fr/images/actualites/2018/bilan_2017_comptages_wetlands/rapport_oiseauxdeau_2017_web.pdf)

